

« Sur l'invitation pressante de mes hôtes, je passai la nuit à leur résidence. Tout y est merveilleusement propre et florissant. C'est une véritable oasis dans le désert. Les vaches sont grasses et belles; les chevaux de même, les chiens et jusqu'aux chats de même. Un jardin bien arrangé et bien tenu est embelli d'une multitude de fleurs, dont quelques-unes sont les fleurs les plus communes des bois et des prairies, améliorées jusqu'à la perfection par les soins et le travail. La maison est d'une propreté exquise, et les repas sont servis comme dans la salle à manger d'un gentilhomme<sup>8</sup>. »

Le noble voyageur parle alors de la pièce de résistance de ces repas: des fruits sauvages qu'il dut apprécier d'autant plus que son propre itinéraire l'avait forcé d'user surtout de ces régals en boîte que les faibles ressources des missionnaires leur interdisaient. S'il était resté longtemps avec eux, ou s'il leur était arrivé à une autre saison, il se serait vite aperçu de leur pauvreté, bien que, en raison de sa situation dans la zone favorable à la culture des céréales et à l'élevage des bestiaux, leur mission fut alors beaucoup plus prospère que la plus favorisée de celles du nord. De fait, aucune comparaison ne pouvait s'établir entre elle et les postes plus septentrionaux.

---

8. *Saskatchewan and the Rocky Mountains*, pp. 167-68.